



**The Royal Society of Canada**  
**La Société royale du Canada**  
Walter House / Maison Walter  
282, rue Somerset Street West/ouest  
Ottawa, Ontario K2P 0J6  
613-991-6990 • www.rsc-src.ca

## Énoncé de vision - Julia M. Wright

La devise originelle de la *Royal Society*, « nullius in verba » (« ne croire personne sur parole »), trouve peu d'écho à notre époque marquée par des accusations trompeuses sur des « accusations trompeuses », des revues académiques prédatrices davantage intéressées par notre argent que par notre crédibilité, et certains dirigeants gouvernementaux qui préfèrent acheter des slogans incendiaires plutôt que des informations probantes et des politiques. Il semble parfois difficile de croire quelqu'un sur parole. Dans ce contexte, il est particulièrement essentiel d'être à la fois responsable et rigoureux dans nos évaluations, conscients que le titre de « Membre de la Société royale du Canada » n'est pas qu'un profond honneur mais aussi un imprimatur validant notre expertise.

Pour endosser cette lourde mission de manière efficace, nous devons être attentifs aux modes traditionnels et modernes d'évaluation des archives de recherche et veiller à les examiner minutieusement. Comme on l'a récemment noté, les facteurs d'impact sont hautement douteux, particulièrement dans la recherche en art, lettres et sciences humaines. Nous publions des revues et des livres qui ne sont pas repris dans la collecte de données à l'origine de ces « indicateurs ». Parallèlement, l'importance de l'engagement communautaire et la mobilisation des connaissances sont reconnues à leur juste valeur par le CRSH et d'autres organismes, et un tel travail exige d'autres formes de preuves que les références bibliographiques. La définition et la méthode d'évaluation des preuves n'ont pas encore été déterminées par consensus, nous devons continuer à contribuer au projet académique général visant à trouver des méthodes d'évaluation rigoureuses, à reconnaître les nouvelles formes de contributions académiques et à respecter le savoir autochtone.

Cette tâche n'est pas qu'une question d'évaluation juste et précise, il est également question d'encourager les candidatures de chercheurs qui ont effectué ces travaux et qui peuvent nous aider à atteindre les objectifs du nouveau plan stratégique par rapport à l'engagement public et à l'utilisation de l'expertise académique pour soutenir la prise de décisions fondées sur des informations probantes dans tous les secteurs. Il ne suffit pas de « choisir la science », il faut « choisir l'histoire », « choisir le contexte culturel », « choisir l'éthique » et « choisir l'inclusion ». Les arts, les lettres et les sciences humaines sont déjà profondément intégrées dans la vie quotidienne des Canadiens. Les tablettes et autres appareils qui prolifèrent dans les maisons canadiennes sont plus que des objets coûteux sans écrits littéraires, films, télévision, musique, etc. ; les bibliothèques et autres espaces publics culturels sont toujours très florissants. Nos travaux sont omniprésents mais nos efforts et notre expertise permettant de les produire restent invisibles aux yeux du public, des autorités et d'autres groupes qui en bénéficient. Nous contribuons significativement au discours public dont la société civile dépend et le nouveau plan stratégique dessine les voies qui nous permettront de le faire de manière plus visible et plus efficace.